

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 octobre 1929.

Présidence de M. P. MARIÉ.

SOMMAIRE.

Changement d'adresse, p. 249. — *Admissions*, p. 249. — *Présentations*, p. 250. — *Prix Gadeau de Kerville (Commission)* p. 250. — *Dons à la Bibliothèque*, p. 250. — *Élection d'un Membre honoraire étranger (Rapport)* p. 250.

Communications. — Ch. ALLUAUD. Notes sur les Carabiques. VI. Descriptions de *Chlaenius* nouveaux d'Afrique orientale, p. 251. — V. LABOISSIÈRE. Sur la sous-famille des *Chlamydinae* [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 256. — A. MÉQUIGNON. Notes synonymiques sur quelques Elatérides [COL.], p. 259. — F. LE CERF. Lépidoptères nouveaux du Maroc [NOCTUIDAE, ZYGAENIDAE], p. 262. — M. PIC. Nouveaux Coléoptères africains, p. 263.

M. Ch. ALLUAUD, de Crozant, assiste à la séance.

Changement d'adresse. — M. R. POUTIERS, 64, boulevard Notre-Dame, Marseille (Bouches-du-Rhône).

Admissions. — M. J.-L. MONCEL, Les Ruchers d'élevage de l'Ermitage Ker-Yanic, Pont-Authou (Eure). — *Entomologie générale.*

— M. Carlos STUARDO, casilla 4079, Santiago (Chili). — *Entomologie rare.*

— M. Jean BALAZUC, 67, avenue de la Bourdonnais, Paris 7^e, pré-Bull. Soc. ent. Fr. [1929]. — N° 16.

senté par M. le Dr R. JEANNEL [admis à titre de membre assistant].
— *Entomologie générale.*

Présentations. — M. M. MAETERLINCK, château de Médan, par Villennes-sur-Seine (Seine-et-Oise), présenté par M. P. MARIÉ. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr R. JEANNEL et P. VAYSSIÈRE.

— M. Arlo M. VANCE, assistant entomologist, European Parasite Laboratory, mont Fenouillet, Hyères (Var), présenté par M. M. PARKER.
— Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et F. PICARD.

Prix Gadeau de Kerville 1929. Commission. — La Société désigne pour faire partie de la Commission du prix Gadeau de Kerville : MM. R. BENOIST, L. CHOPARD, J. DE JOANNIS, P. LESNE, F. PICARD, L. SEMICHON et P. VAYSSIÈRE.

Dons à la Bibliothèque. — M. J.-R. SURCOUF a remis au Bibliothèque une somme de 1.000 francs, qui devra être spécialement affectée à l'exécution de reliures.

— K. NAGANO. Nawa Icones Japonicorum Insectorum vol. I. *Lepidoptera Sphingidae*. Gifu 1904, 16 p., 5 pl., plus un texte japonais (don de M. FAVARD).

— CLAUDE-JOSEPH (F.). Observaciones entomológicas. Instinto i costumbres del Celifrón (*Sceliphron vindex* Lep.). *Ann. Univ. Chile*, 1923, 37 p. 16 fig. — Id. Los Odineros de Chile (Hymenoptera), *l. c.* 1924, 99 p., 32 fig. — Id. Los Esfexos de Chile (Hymenoptera) *l. c.* 1926, 69 p., 15 fig. — Id. Recherches biologiques sur les Hyménoptères du Chili. *Ann. Sc. nat. (Zool.)*, 1926, p. 113-268, 97 fig. — Id. Recherches biologiques sur les prédateurs du Chili, *l. c.* 1928, pp. 67-207, 68 fig. — Id. Observations sur un Péripate du Chili (*Opisthopathus Blainvillei* Gay-Gervais, *l. c.*, 1928, pp. 285-298, 4 fig. [don de l'auteur].

Élection d'un Membre honoraire étranger (Rapport). — Au nom de la Commission, M. F. PICARD donne lecture du rapport suivant :

La commission chargée de proposer à vos suffrages un candidat au titre de Membre honoraire étranger, en remplacement de M. REVERDIN, s'est réunie le 16 octobre dernier. A l'unanimité des membres présents, elle a désigné M. le professeur William Morton WHEELER, universellement connu pour ses beaux travaux sur les Formicides. M. WHEELER s'est occupé de cette famille à tous les points de vue : systématique, anatomie, mœurs, insectes myrmécophiles, etc. Ses vastes connaissances biologiques lui ont permis de généraliser les notions fournies par l'étude des Fourmis, et de comparer leur comportement

à celui des autres Hyménoptères sociaux et à celui des Termites. Il a été conduit à émettre des vues fort originales sur la genèse des sociétés d'insectes, vues qu'il a exposées, non seulement dans des mémoires particuliers, mais dans des livres qui sont vite devenus classiques, et dont l'un : « Les sociétés d'Insectes, leur origine, leur évolution » a été rédigé en langue française. M. Morton WHEELER est en effet un sincère ami de la France et de la science française. Peu d'étrangers sont autant que lui au courant des travaux qui se publient dans notre pays. Il a fait, d'ailleurs, de fréquents voyages en France et a profité de l'un deux pour exposer ses idées à Paris, dans une série de leçons qui ont fait honneur à l'étendue de son savoir. Enfin nous devons lui être reconnaissants d'avoir découvert et publié un manuscrit inédit de RÉAUMUR se rapportant à l'histoire des Fourmis. L'intérêt de cette publication est encore augmenté par les notes pleines d'érudition dont M. WHEELER l'a accompagnée. De l'avis de votre Commission, notre Société ne saurait mieux faire que d'admettre un tel naturaliste parmi ses Membres honoraires.

— Le vote aura lieu à la séance du 11 décembre 1929 (1).

Communications.

Notes sur les Carabiques

VI (2). Descriptions de *Chlaenius* nouveaux d'Afrique orientale

par Ch. ALLUAUD.

Les espèces ou races décrites ici m'ont été communiquées par le Dr V. G. L. VAN SOMEREN conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Nairobi en Afrique orientale anglaise (Kenya Colony). Deux espèces : *C. Somereni* et *C. simba* m'étaient inconnues; les autres

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée, très lisiblement, par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

(2) Pour les Notes précédentes, voir ce *Bulletin*, 1925-1927.

avaient déjà été prises par moi en Afrique orientale, mais n'étaient pas encore décrites.

Chlaenius kira ⁽¹⁾, n. sp. — Long. 13,5 mm.; larg. 5,5 mm. (Rd ⁽²⁾ = 2,45). Dessus entièrement noir avec un vague reflet métallique sur le pronotum et une tache jaune arrondie sur le tiers apical de chaque élytre. Les trois premiers articles des antennes rouges. Très voisin de *C. elegans* Sternb., mais avec le pronotum notablement moins large, la ponctuation des intervalles élytraux plus fine et la partie médiane des fémurs jaune comme chez *C. xanthomerus* All.

Espèce du groupe de *C. caecus* Dej. qui a été également pris à Mawakota par le Dr VAN SOMEREN.

HAB. — Zone inférieure du Kilimandjaro (ALLUAUD, 1903, type). Rabai et Nairobi (Dr VAN SOMEREN).

Voici un tableau qui permettra de distinguer *C. kira* des deux espèces voisines du même groupe :

— Pronotum notablement plus large que long (long $3 \times$ larg. 4 mm.). sensiblement de même largeur en arrière et en avant; ponctuation des intervalles grosse et moins dense (3 à 4 points dans la largeur d'un intervalle); pattes entièrement noires; bord externe des élytres teinté de bleu..... *elegans* Sternb.

— Pronotum légèrement plus large que long (long $3 \times$ larg. 3,5 mm.). sensiblement de même largeur en arrière et en avant; ponctuation des intervalles moyenne et plus dense (4 à 5 points dans la largeur d'un intervalle); cuisses avec la partie médiane jaune; bord externe des élytres non teinté de bleu..... ***kira***, n. sp.

— Pronotum à peine plus large que long (long $3 \times$ larg. 3,2 mm.), notablement plus étroit en arrière qu'en avant; ponctuation des intervalles, coloration des pattes et du bord des élytres comme chez le précédent..... *xanthomerus* All.

Chlaenius rafiki ⁽³⁾ n. sp. — Long. 9-9,5 mm.; larg. 4 mm. (Rd = 2,25). Petite espèce d'aspect harpaloïde. Tête et pronotum vert métallique brillant; ce dernier avec les bords latéraux très étroitement rougeâtres. Élytres unicolores en dessus, d'un cuivreux modérément brillant, moins brillant et plus rougeâtre que le pronotum; épipleures rougeâtres. Pattes et antennes rousses; ces dernières avec les 2 premiers articles plus clairs.

(1) Étymologie *kira* : =sombre, noirâtre en langue swahilie.

(2) Je désigne par cette abbréviation (de *ratio dimensionum*) le quotient de la longueur totale par la plus grande largeur du disque des élytres.

(3) Étymologie : *rafiki* = ami, camarade en langue swahilie.

Tête sans grosse ponctuation. Pronotum peu cordiforme avec les bords étroits et peu relevés et toute la surface remarquablement plate, très éparsement ponctuée (plus densément dans la région des fossettes basilaires qui sont larges et peu profondes); le bord postérieur coupé droit avec les angles postérieurs légèrement obtus et arrondis. Disque des élytres avec les côtés assez parallèles. Élytres nettement mais peu profondément striés; stries ponctuées; intervalles non convexes, finement ponctués (à la densité de 3 à 4 points dans la largeur d'un intervalle), chaque point portant une soie dorée extrêmement fine. Dessous entièrement sombre, densément ponctué sauf les flancs du prosternum qui sont à peu près lisses (quelques gros points très rares).

Je ne vois aucune espèce africaine à laquelle je puisse comparer ce petit *Chlaenius* qui rappelle assez, par son aspect, certains individus bicolores de l'*Harpalus aeneus* F.

HAB — Londiani, au point culminant de la voie ferrée entre Nairobi et le Victoria Nyanza, à 2.200 m. d'altitude (ALLUAUD et JEANNEL, décembre 1911, *type*). Environs de Nairobi (D^r VAN SOMEREN).

Chlaenius simba ⁽¹⁾, n. sp. — Long. 17,5-20 mm.; larg. 6-7 mm. (*Rd* = 2,7). Grande et belle espèce entièrement d'un bleu sombre en dessus, sans taches ni bordures de couleur différente, avec les palpes, les antennes et les pattes rougeâtres. Dessus remarquablement peu convexe.

Tête ponctuée seulement en arrière des yeux. Pronotum légèrement cordiforme, de même largeur en avant et en arrière, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur et s'atténuant en ligne droite vers les angles postérieurs qui sont largement arrondis; surface superficiellement et très éparsement ponctuée; le rebord latéral très fin et étroit; le sillon médian bien marqué mais n'atteignant ni le bord antérieur ni le bord postérieur; les fossettes basilaires bien marquées. Disque des élytres en ovale allongé avec les côtés assez parallèles. Élytres d'un bleu légèrement plus sombre que la tête et le pronotum; stries profondes et fortement ponctuées; intervalles convexes, glabres et lisses sur leur partie médiane, avec une ligne de points le long de chaque strie, ces points portant chacun une soie dorée très courte. Les palpes, les antennes et les pattes sont d'un beau roux uniforme. Les antennes atteignent le quart basilaire des élytres. Le dernier article de tous les palpes est courtement sécuriforme.

(1) Étymologie : *simba* = lion en langue swahilie.

Par sa forme plate, le contour de son pronotum, la sculpture des élytres et ses palpes sécuriformes, *C. simba* doit certainement se placer à côté de *C. deplanatus* Laf., mais en est bien distinct : *C. simba* est moins grand, d'un bleu plus profond, un peu plus allongé et n'a pas le disque des élytres bordé de jaune.

HAB. — Environs de Nairobi (D^r VAN SOMEREN), 3 individus dont un (*type*) dans ma collection.

Chlaenius cupreocinctus Reiche 1850 (*tigreanus* Roth 1851), subsp. nova **Bayoni**. — Très belle race caractérisée par la tête et le pronotum d'un rouge cuivreux étincelant, les élytres plus mats avec la bordure d'un vert cuivreux brillant et les intervalles moins réguliers, alternativement un peu carénés (1, 3, 5, 7) et un peu moins convexes (2, 4, 6) — différence d'ailleurs légère, mais marquant une tendance à l'alternance telle qu'on l'observe chez certains individus de l'espèce très voisine *C. saginatus* Laf. 1851, l'alternance devenant très nette chez *C. alternans* Imhoff 1843. Ces trois espèces d'ailleurs appartiennent à un même groupe et dérivent manifestement les unes des autres.

HAB. — Uganda (D^r BAYON), *type* dans ma collection. Mawakota (D^r VAN SOMEREN), un grand individu de 16,5 mm. de long (1).

Chlaenius porinus, n. sp. — Long 13-16 mm.; larg. 5-6 mm. ($Rd = 2,66$). Étroit, allongé, parallèle; peu convexe. Entièrement noir dessus et dessous, tête et pronotum parfois d'un bleu très sombre. Palpes, deux premiers articles des antennes et pattes rougeâtres avec les fémurs plus clairs.

Tête (sauf le front lisse) et pronotum densément, fortement et uniformément ponctués, chaque point portant une soie dorée assez courte. Pronotum allongé avec les côtés faiblement sinués avant les angles postérieurs qui sont droits mais arrondis au sommet; fossettes basilaires bien marquées. Élytres allongés à côtés parallèles, à peine plus larges que le pronotum; stries nettes faiblement ponctuées; intervalles finement ponctués (densité de 4 à 5 points dans la largeur d'un intervalle), chaque point portant une soie dorée, couchée, assez longue (plus longue que sur le pronotum), caduque (surtout sur le disque). Tout le dessous grossièrement et éparsement ponctué (le prosternum moins fortement et bien plus éparsement); épisternes métathoraciques aussi longs que larges.

(1). Les individus pris par le D^r BAYON viennent de la province de Busoga, entre le Victoria Nyanza et le lac Kioga. J'ignore où se trouve Mawakota.

C. porinus ressemble un peu à *sculptilis* Bates mais avec une sculpture bien différente, beaucoup moins forte et les appendices rougeâtres (entièrement noirs chez *sculptilis*).

HAB. — Pori de Serengeti entre Bura et Taveta (ALLUAUD 1904), type et nombreux individus. Entre Voi et Tsavo (D^r VAN SOMEREN), un individu. Somalie méridionale (C. CITERNI 1914).

Chlaenius Somereni, n. sp. — Long. 16-19 mm., larg. 7-8,5 mm. (Rd. = 2,23). Tête et pronotum d'un vert cuivreux passant parfois au bleu. Antennes rousses avec les premiers articles plus clairs et graduellement enfumés vers l'extrémité. Tête très finement granuleuse avec quelques points enfoncés surtout visibles sur le cou. Palpes, mandibules et labre roux. Labre faiblement échancré à son bord antérieur qui est garni de 6 pores sétigères. Pronotum d'un tiers plus large que long (larg. 5,5 mm. \times long. 4 mm. chez les exemplaires de 19 mm.); nullement cordiforme, sensiblement de même largeur en avant et en arrière avec les angles postérieurs arrondis; fossettes basilaires marquées mais peu profondes; toute la surface couverte de points enfoncés, espacés sur le devant et sur le disque, beaucoup plus denses sur le quart basilaire. Élytres largement ovoïdes (long. 12,5 \times larg. 8 mm. chez les grands exemplaires de 19 mm.), d'un vert foncé peu brillant; les stries, légèrement ponctuées, sont sensiblement de même profondeur sur toute leur longueur et s'arrêtent à la bordure jaune apicale; intervalles finement ponctués à la densité de 5 à 6 points sur la largeur de chaque intervalle, chaque point portant une soie jaune courte; bords externes et épipleures jaunes, cette bordure jaune s'élargissant très légèrement de l'épaule à l'angle apical externe et plus sensiblement à l'apex. Tout le dessous noir brillant; flancs du prosternum éparsement ponctués; épisternes métathoraciques courts, à peine plus longs que larges à leur bord antérieur; toutes les pièces métasternales densément ponctuées ainsi que les côtés des segments abdominaux qui sont étroitement bordés de jaune. Pattes entièrement testacées; tibias un peu plus foncés que les fémurs qui sont très pâles.

Facies d'*Epomis*; système de coloration et revêtement pileux qui rappellent assez *C. velutinus* Duft. var. *auricollis* Gené, mais, par la forme du pronotum, se rapproche de *C. Paulae* Gestro (Ann. Mus. civ. Gen., XV, 1893, p. 271) d'Abyssinie, Somalie et Afrique orientale.

HAB. — Environs de Nairobi. avril 1924 (Dr VAN SOMEREN), 6 individus dont 2 (*type*) dans ma collection.

*
*
*

J'ajoute ici la diagnose d'un *Chlaenius*, dont je possède depuis longtemps un individu, venant du Congo français.

***Chlaenius sangaicus*, n. sp.** — Long. 17 mm.; larg. 7,5 mm. (*Rd* = 2, 26). Tout le dessus noir sans reflet métallique sur la tête ni sur le pronotum; ce dernier plus large que long, rugueusement ponctué. Disque des élytres en ovale assez large et convexe avec, sur chaque élytre, une tache arrondie rougeâtre située au début de la déclivité apicale. Dessous noir; toutes les pièces sternales éparsément ponctuées; abdomen lisse. Cuisses d'un testacé pâle avec l'extrémité noire, tous les tibias jaunes en dessus (sauf les deux extrémités noires) et noirs en dessous.

Grande espèce robuste voisine de *C. oculatus* F. mais bien distincte par son pronotum plus large et noir, à ponctuation plus serrée; le disque des élytres plus obèse, les intervalles plus convexes, plus densément et plus finement ponctués, les taches rougeâtres situées un peu plus en avant; enfin par le système de coloration très remarquable des pattes (entièrement rouges chez *oculatus*).

HAB. — Carnot, sur la haute Sanga, Congo français; un seul individu (*type*) dans ma collection.

Sur la sous-famille des *Chlamydinae* [COL. CHRYSOMELIDAE]

par V. LABOISSIÈRE.

Le nom de *Chlamys* est employé à la fois pour désigner un genre de Coquilles et un autre de Coléoptères :

Chlamys Bolten, 1798 (Moll.).

Chlamys Knoch, 1801 (Col.).

En ce qui concerne les Coléoptères aucune modification n'a été apportée par les entomologistes qui se sont occupés de ce genre après KNOCH; tous semblent avoir ignoré son emploi antérieur pour un Mollusque; seul G. JACOBSON en 1924 (*Rev. Russe d'Entom.*, XVIII, p. 239), signale le genre créé par BOLTEN, sans toutefois indiquer

les motifs qui lui font considérer celui-ci comme valable et propose *Boloschesis* pour remplacer le genre *Chlamys* Knoch et *Fulcidacina* pour la désignation de la tribu.

Afin d'établir la priorité de l'un des genres *Chlamys*, je me suis adressé à M. le Professeur LEMOINE en le priant de vouloir bien me documenter sur le *Chlamys* Bolten; grâce à son obligeant intermédiaire je suis en possession de l'historique de la nomenclature de ce genre, mis au point par M. LECOINTRE.

Historique. — *Chlamys*, genre créé par BOLTEN en 1798 a comme génotype : *Pectus islandicus* L.; or, BOLTEN étant considéré comme sans valeur — catalogue de vente — le vocable ne prend date que par son emploi, en 1846, par HERRMANNSEN.

VON IHERING a découvert que *Chlamys* avait été préemployé pour un Coléoptère et a proposé pour le remplacer : *Myochlamys* ⁽¹⁾ (1907, *Ann. Mus. Nat. Buenos-Aires*, XIV, p. 251).

Mais COSSMANN a trouvé (*Revue Critique*, 1909, p. 67), que *Myochlamys* avait été lui-même préemployé par FAIRMAIRE en 1876 (*Petit. Nouv.*, II, p. 50) pour désigner un Coléoptère et a proposé *Chlamydina* COSSM.

COSSMANN semble avoir oublié lui-même cette rectification, car en 1913 (*Conchologie Néogénique de l'Aquitaine*, t. II, livr. 2, p. 1910; extr. des *Annales Soc. Linn Bordeaux*, LXVIII) il emploie *Chlamys* Bolten, 1798, Herrmannsen 1846. A-t-il trouvé entre temps une raison d'éliminer le nom de KNOCH? en tous cas il ne le dit pas, bien que son texte soit étendu.

M. LECOINTRE termine ainsi : « M. DAUTZENBERG possède un Bolten; je l'ai vu et dois reconnaître que, pour un catalogue, il a une allure bien scientifique et que la question est troublante. »

J'ai pu consulter chez M. DAUTZENBERG le Bolten qu'il possède; je dois d'abord dire que c'est à tort que l'on attribue à BOLTEN le nom de *Chlamys*; le catalogue dans lequel ce genre figure pour la première fois a pour titre : *Museum Boltenianum*, il fut publié en

(1) Copie de VON IHERING : « Je considère comme un genre distinct le groupe que DALL et la plupart des auteurs ont nommé *Chlamys* Bolten, 1798.

« Le même nom a été appliqué par KNOCH en 1801, à un genre de Coléoptères pour lequel j'ai proposé (*Rev. Mus. Paul.*, VI, 1904 (1905), p. 642) le nom d'*Arthrochlamys*. Maintenant, cependant, ayant vérifié que les noms de BOLTEN ne peuvent pas être admis, je propose le nom générique de *Myochlamys*, n. n. pour substituer *Chlamys* Bolten. Le genre *Arthrochlamys* dans cette circonstance devient superflu. »

septembre 1798 par Peter Friedrich RÖDING; il concerne principalement la collection Bolten, mais RÖDING, dans sa préface, indique qu'il y a intercalé d'autres espèces et déclare — page VIII — qu'il a ajouté des noms latins d'après GMELIN, 13^e éd. du système Linnéen.

Ce catalogue ⁽¹⁾ est présenté d'une manière scientifique; je donne d'ailleurs ci-dessous un extrait de la page 161, sur laquelle commence le genre *Chlamys*.

Chlamys — DER MANTEL.

1 *glabra* — Glatte.

Striate — GESTREISTE

1, *C. cinnabarica* — Der Zinoberrothe, Mantel, Gmel. = *Ostrea islandica* sp. 55, Chemn., 7 — t. 65, fig. 615.

*
*
*

M. DAUTZENBERG estime que *C. islandica* — qui fut toujours considéré comme le type du genre —, étant une espèce parfaitement décrite et d'identification indiscutable, les caractères du genre *Chlamys* se trouvent de ce fait suffisamment indiqués et que son maintien s'impose pour les Coquilles.

Me rangeant moi-même à cette opinion je propose pour les Coléoptères :

Subfam. *Fulcidacinae* ⁽²⁾

Gen. : *Arthrochlamys* Ihering, 1904 (1905), Rev. Mus. Paul, VI, p. 642.

= *Chlamys* Knoch, 1801, préocc. (nec *Chlamys* Röding = *Chlamys* Bolten ex err. auct., 1798).

En terminant je prie M. le Professeur LEMOINE, ainsi que MM. LECOINTRE et DAUTZENBERG, de vouloir bien trouver ici l'expression de ma bien vive gratitude pour leur aimable oligeance et les utiles renseignements qu'ils m'ont fournis.

(1) Une deuxième édition, parue en 1819, est illustrée de planches, entre autres, pl. IV, sur laquelle est figuré *Chlamys erminea*.

(2) De *Fulcidax* Voet, 1806, Cat. Syst. Coleopt. vol. 2, p. 33. Les motifs invoqués par J. ACHARD dans son Genera (1914, p. 19), pour substituer *Poropleura* Lac., à *Fulcidax* ne peuvent être retenus.

Notes synonymiques sur quelques Elatérides [COL.]

par A. MÉQUIGNON.

I. *Agriotes ustulatus* Schall. et ses variétés.

H. DU BUYSSON, E. SCHWARZ qui ont traité récemment des Élatérides ⁽¹⁾, ne sont pas d'accord sur les noms à donner aux diverses formes de cette espèce variable, et même à la forme typique.

1° Tout d'abord quelle est la forme typique? Pour les auteurs de langue allemande depuis REDTENBACHER (1858), pour KIESENWETTER, REITTER, SCHWARZ (SEIDLITZ excepté), c'est celle à élytres d'un jaune clair en entier. Pour H. DU BUYSSON, c'est celle à élytres jaunes enfumés à l'extrémité, opinion que rend vraisemblable *a priori* le nom même choisi par SCHALLER.

Si l'on consulte sa description, difficile à trouver ⁽²⁾, le doute n'est plus possible : « *elytris testaceis postice fuscescentibus* ».

A défaut de l'ouvrage de SCHALLER, la description exacte, facile à consulter, de PAYKULL, Fauna suec., p. 131, reproduite mot pour mot par GYLLENHALL, Ins. suec., I, p. 419, où sont correctement désignées les deux colorations, aurait dû empêcher cette erreur de s'établir, si solidement d'ailleurs, que l'autorité même de DU BUYSSON, depuis 1893, ne put l'ébranler.

Cette confusion vient certainement de ce que les individus à élytres non enfumés sont les plus nombreux. Elle fut faite en premier lieu, par STEPHENS, III. Brit. Ent., III, p. 258 (1830), qui cite PAYKULL mais déforme sa diagnose. PAYKULL disait : « *E. ustulatus. Niger...*, *elytris rufo-testaceis, apice nigris* », puis plus bas : « Var β -*elytris rufo-testaceis immaculatis* ». STEPHENS mêle les deux phrases : « *Ustulatus, Niger...*, *elytris rufo-testaceis, immaculatis* », et par lui l'erreur se répandit.

(1) H. DU BUYSSON, Faune gallo.-rhénane, V. (1892-1906), publiée hors texte in *Revue d'Entomologie* de FAUVEL; Tableaux de détermination des Élatérides de la Faune franco-rhénane, 1910-1929 en cours de publication, hors texte, in *Miscellanea entomologica* de E. BARTHE; *Elatéridae*, apud WINKLER, Catalogus Coleopterorum regionis palearcticae, 1925; — E. REITTER Fauna germanica, III, 1911. — SCHWARZ, Elateridae, apud WYTSMAN, Genera Insectorum, 1906-1907.

(2) Le mémoire de SCHALLER « Neue Insekten » a paru in *Abhandlungen der hallischen Naturforschenden Gesellschaft*, 1783, p. 303. Des bibliothèques publiques de Paris, la Nationale seule le possède, mais il y est catalogué sous un titre inexact qui peut en rendre la recherche infructueuse. La cote en est S. 18.783.

2° Quel nom doit porter cette variété à élytres jaunes? Après l'avoir nommée en 1893, Faune gallo-rhén., p. 40, var. *ustulatus* Kiesw., nom impossible à conserver, puisqu'il désigne la forme typique, H. du BUYSSON proposa en 1901, *ibid.*, Suppl., p. 460, le nom de var. *inus-tus*, nom nouveau mais inutile.

En effet en 1835, LACORDAIRE, Faune ent. Paris, p. 670, a décrit un *Agriotes gibellus* Ziegl. (*in litt*) ayant « les élytres d'un jaune testacé, assez souvent obscurcis à leur extrémité et quelquefois dans leur deuxième moitié ». L'emploi des termes : assez souvent, quelquefois, montre que, pour lui, ils s'agit de variations, et qu'il y a trois colorations distinctes dont la première indiquée « élytres d'un jaune testacé » est le type. C'est d'ailleurs ainsi que, peu après, en 1840, l'interpréta LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. nat. Ins. Col., I, p. 248, décrivant sous le nom de *gibellus* Ziegler l'insecte à élytres jaunes, et comme var. c, celui à élytres partiellement enfumés.

D'autre part le nom de var. *sputator* Redtb., 1849, Faune austr., ed. 1, p. 311, adopté par SCHWARZ in *Deutsche ent. Zeitschr.* (1891), p. 91, pour cette variété, est en réalité d'OLIVIER, Ent., gen. 31, p. 38 (1790) qui le décrit « *elytris testaceis* » ; mais quoique antérieur, il est inacceptable parce que préoccupé ⁽¹⁾ et tombe en synonymie de var. *gibellus* Lac.

3° Le nom d'*A. ustulatus* Schall. s. str., a des synonymes.

En 1854 BACH, Kaef. Deutschl., II, p. 47, décrit l'espèce sous le nom d'*A. confusus*, indiquant trois colorations des élytres : comme il parle d'abord d'élytres jaunes à extrémité enfumée, *A. confusus* Bach = *A. ustulatus* Schall.

Il en est de même pour la var. *major* Beffa, 1909, in *Rev. Col. ital.*, qui ne diffère que par sa taille plus grande « Si differenzia del tipo per la mole maggiore della meta », variation insignifiante.

4° On trouve fréquemment des individus à élytres foncés, brun de poix ou noirs comme le pronotum : c'est la var. *flavicornis* Panz., 1779, Fauna Ins. Germ., LVI, tab. 6 : « *elytra opaca, obscure atro aenea* ».

Les noms d'*A. blandus* Germ., 1824, Ins. sp. nov., p. 48 « *niger, griseo-pubescens, elytris tenuiter punctatis, striatis* ; d'*A. fuscus* Lap., 1840, l. c., p. 248 (non III., Mag. IV, p. 101) « entièrement brun noir, antennes rougeâtres, cuisses brunes, jambes et tarsi ferrugineux » ; de *tristis* Schilsky, 1888, in *Deutsche ent. Zeitschr.*, p. 190 « Flgd. schwarzlich, selbst ganz schwarz » en sont de simples synonymes.

(1) Par *Agriotes sputator* L., 1758, espèce propre.

Quant au nom de var. *piceus*, c'est un nom *in litteris* de MEGERLE que l'on attribue ordinairement à SCHWARZ., in *Deutsche ent. Zeitschr.*, [1891], p. 91, tab. 1, fig. 13 « élytres brun de poix ou noirâtres » ; mais il avait été publié dès 1890 par H. DU BUYSSON, in *Le Coléopt.*, I, p. 18, avec une diagnose comparative, mais suffisamment explicite : « Cette espèce (*A. sordidus* Ill.), offrant la taille, la coloration et le faciès de l'*A. ustulatus* var. *piceus* Megerle (*in litt.*), on la distinguera par... ». Quelle qu'en soit la date, 1890 ou 1891, la var. *piceus* Buyss. ou Schwarz, n'en est pas moins identique à la var. *flavicornis* Panz.

En 1914, M. PIC, in *l'Éch.*, n° 356, p. 57, a décrit une variété *martialis* qui a « les élytres obscurs avec une macule allongée testacée vers chaque épaule » : coloration rare et intermédiaire entre *ustulatus* s. str. et la var. *flavicornis* Panz.

5° En 1891, REY in *l'Éch.*, n° 81, p. 85, a séparé une variété *subrectus* caractérisée par la lame des hanches postérieures dont le bord apical « est presque rectiligne » au lieu d'être largement échancré. H. DU BUYSSON, (*l.c.* p. 39, Obs.), l'identifie à l'*A. gallicus* Lac. qui a les hanches ainsi conformées. REY, si minutieux, avait-il pu confondre deux espèces si communes et si différentes (1)? En examinant les *A. ustulatus* de ma collection, j'en ai trouvé un dont la lame des hanches postérieures est conformée comme celle du *subrectus* Rey, et d'autre part, sur ma demande, M. FALCOZ a vérifié que le type de REY était bien un *A. ustulatus* Schall, et non un *A. gallicus*. Dans cette espèce la conformation de cette lame, ordinairement donnée comme caractéristique, est donc sujette à variation.

6. La variété *nitidicollis* Mill., 1881, in *Deutsche ent. Zeitschr.*, p. 220, à ponctuation du pronotum plus faible et plus espacée, celui-ci paraissant par suite plus brillant, est étrangère à la faune de France et n'est connue que de Dalmatie, de Valachie, et de Roumanie. Il semble que ce soit, sinon une espèce distincte, au moins une race géographique.

6 La synonymie s'établit donc ainsi :

Agriotes ustulatus Schall., 1783 (Payk., Gyll., Seidl. Buyss.).

ustulus Schoenh., 1817.

confusus Bach, 1854.

major Beffa 1909.

var. *gilvellus* Lac., 1835 (Lap.).

sputator † Ol., 1790 (Redbt., 1849; Scop.)

- ustulatus* ‡ Redtb., 1858 (Steph., Kiesw., Cand.,
 Reitt., Schwarz).
inustus Buyss., 1906.
 ab. *martialis* Pic, 1914.
 var. *flavicornis* Panz., 1799.
blandus Germ., 1824.
fuscus Lap., 1840.
tistis Schilsky, 1888.
piceus Buyss., 1890.
 ab. *sabrectus* Rey., 1891.
 subsp. *nitidicollis* Mill., 1881.
-

Lépidoptères nouveaux du Maroc [NOCTUIDAE, ZYGAEINIDAE]

par Fd. LE CERF.

Calophasia hamifera Stg. ssp. **chleuha**, nova. — Diffère de la race typique d'Europe (Espagne et Portugal) — seule connue jusqu'ici — par les caractères suivants :

Taille un peu plus grande, aspect plus robuste, coloris plus foncé. Fond gris ardoisé, avec les dessins noirs plus tranchés et plus complets. Le noir de l'espace médian remonte dans la cellule, jusqu'à son bord supérieur; il est limité du côté interne par une extrabasilaire noire, fine, nette, descendant obliquement de la côte à la cubitale en formant un angle, et du côté externe par une ombre médiane noire; sur cette partie sombre se détache une orbiculaire blanche, en ovale très allongé, définie par une ligne noire; la réniforme est également présente sous forme d'une tache blanchâtre se détachant peu du fond gris, mais dont le bord interne est très nettement marqué dans la cellule par une ligne noire; la ligne claire qui borde extérieurement l'espace médian, entre la cellule et le bord dorsal, est lavée de jaunâtre; une ombre noirâtre divise obliquement le sommet de l'aile de la pointe apicale vers la nervure 6; deux petits arcs blancs coupent, avant la marge, l'ombre noirâtre qui comble l'intervalle des nervures 2-4 de la cellule au bord de l'aile.

Types : 1 ♂ (H. T.), 1 ♀, Moyen Atlas, lisière septentrionale de la forêt de Timelilt, vers 1.700 m., 25-VI-1929.

Zygaena johannae Le Cf. s.sp. **turbeti**, nova. — Caractérisée par la présence de taches rouges carmin au centre des principales taches jaunes des ailes antérieures, taches qui sont entièrement jaune d'ocre chez *johannae* typique, du Grand Atlas. Chez *turbeti* les taches sont en outre plus inégales, moins nettement circonscrites, et d'un jaune plus clair; la tache costale basale est toujours plus grande, prolongée en pointe, et en majeure partie rouge; l'étendue et l'intensité du rouge varient sur les trois taches placées en triangle sur le disque et sur la réniforme, et il manque ou n'existe qu'à l'état de traces à l'origine du large trait qui relie la base de l'aile à la tache de l'intervalle 1b-2. En dessous, le rouge est beaucoup plus étendu et plus net sur toutes les taches. Le rouge carmin est moins opaque et un peu plus clair aux ailes postérieures. Sur le corps, le jaune ne forme que des bordures assez étroites aux cinq derniers sternites.

Types : plusieurs ♂ (1 ♂ H. T.), et 2 ♀, Moyen Atlas, crête de l'Ich Bou Naçeur (Gabberâl, ou Guelb er Rahal, des cartes), vers 3.300-3.400 m., 4-VII-1929.

Nouveaux Coléoptères africains

par M. PIC.

Les nouveautés suivantes m'ont été communiquées par le British Museum, mais je possède des *co-types* de *Cyphon convexum*, *Mezium costatum*, *Xylographus subopacus*, *Elacatis nigricolor*, *Bruchus albus v. diversepygus*.

Cyphon convexum, n. sp. — *Subovatum, convexum, nitidum, griseo hirsutum, nigrum, capite thoraceque aliquot paulo rufis, scutello rufo, membris rufis; capite sat lato, oculis prominulis; articulo 1° antennarum valido, 2° breve, 3° minutissimo, 4° et sequentibus elongatis; thorace breve et lato, antice medio subarcuato, diverse et sparse punctato; scutello grande; elytris sat fortiter et sparse punctatis; ad suturam paulo depressis, postice breve attenuatis, humeris nullis.* — Long. 4 mm.

N. Rhodesia : Watershed; Congo : Elisabethville (Dr EVANS).

Espèce voisine de *C. diversicolor* Pic, et qui en diffère, outre la coloration générale foncée, par la forme plus convexe, les élytres à épauls effacées.

Mezium costatum, n. sp. — *Oblongum, opacum et dense luteo pubescente, elytris nigro-piceis, nitidis, breve et parum griseo pubescentibus; capite postice medio minute sulcato; antennis gracilibus, nigris, ad basim et apice pallidioribus; thorace breve et lato, profunde et sparse punctato, fulvo hirsuto; scutello indistincte; elytris parum elongatis, lateraliter subarcuatis, antice paulo attenuatis, apice subacuminatis, fortiter et laeve carinatis, intervallis paulo crenulatis; pedibus elongatis, depressis.* — Long. 2,5 mm.

Nyasaland : Lomba (C. SMEE).

Espèce distincte entre toutes par la sculpture particulière des élytres, ces organes étant nettement costés !

Xylographus subopacus, n. sp. — *Oblongo-subovatus, convexus, fere opacus, fere glaber; niger, antennis ad basin tarsisque rufis; capite sat fortiter et sparse punctato, simplice; thorace elongato, marginato, lateraliter subarcuato, postice fortiter, sat sparse, punctato. antice pro parte ruguloso, punctato, antice simplice, medio truncato, angulis nullis, rotundatis; scutello minuto; elytris thorace non latioribus, brevibus, marginatis, parum fortiter et sparse punctatis, apice deflexis.* — Long. 3-4,5 mm.

Congo Belge : Elisabethville (Dr EVANS).

Ressemble à *X. ceylonicus* Ancey ; s'en distingue, à première vue, par son aspect qui n'est pas très brillant.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.